

# LES NOUVELLES DE LA BIGORRE

TARBES CTC

Dispensé de timbrage

**P****PRESSE**

URGENTE

DISTRIBUÉE PAR

LES NOUVELLES  
DE LA BIGORRE4, rue des Haras  
65000 TARBESLA POSTE 

## VIVRE MIEUX ICI ET MAINTENANT

Mensuel édité par l'Association de Diffusion de la Presse Démocratique des Nouvelles de la Bigorre

Prix 1 € - Avril 2013 - N° 275

Journal des communistes des Hautes-Pyrénées

## Éditorial

# Austérité, quelle austérité ?

« **J**e ne serais pas le premier ministre du tournant de l'Austérité » a dit Jean-Marc AYRAUT. « La politique que je conduis permet d'éviter l'austérité », affirme François HOLLANDE. Mais qui pensent-ils convaincre? Eux sans doute. « J'entends poursuivre la réduction des déficits publics et favoriser la compétitivité » poursuit le Président, pour qui c'est le meilleur moyen de retrouver la croissance et donc de baisser le chômage. Mauvaise pioche. Les perspectives de croissance sont quasiment nulles et le chômage grimpe toujours. Les plans sociaux se succèdent, les salariés se sentent abandonnés, trahis. PSA Aulnay, Petroplus, et bien d'autres, en savent quelque chose. Ils sont en lutte depuis des mois, pour défendre leur outil de travail et l'emploi industriel, et demandent au président de la république, au gouvernement de prendre leurs responsabilités et mettre le poids du pouvoir politique dans la balance. En faisant voter en première lecture à l'assemblée Nationale l'ANI, cet accord permettant au patronat de flexibiliser encore un peu plus les salariés, le gouvernement accentue le malaise. Non! La Gauche ne peut pas apporter des réponses de droite à des questions de gauche. Le TINA (there is no alternative) de sinistre mémoire, de la défunte dame de Fer qui a tant fait mal aux salariés de son pays, ne peut pas

dicter l'action d'un gouvernement de Gauche. L'argent existe pour répondre aux besoins et aux attentes des citoyens. Il faut le prendre là où il se trouve. Le scandale de l'affaire Cahuzac est venu rappeler que plusieurs dizaines de milliards d'euro manquaient dans les caisses de l'État chaque année. L'onde de choc provoquée par cette triste affaire, aurait dû faire prendre au gouvernement Hollande la mesure du désaveu profond qui s'instaure dans le Pays. Les quelques mesures, légitimes mais largement insuffisantes contre la délinquance financière, la transparence du patrimoine des membres du gouvernement n'éteindra pas le feu qui couve.

La solution face à la crise passe par un changement de cap. C'est indispensable sinon vital. Mettre le social et la démocratie au cœur de l'action politique. Les communistes et le Front de gauche n'ont cessé de le dire et le répéter depuis des mois. La proposition de Jean-Luc Mélançon, au nom du Front de Gauche d'une marche Citoyenne pour une 6<sup>e</sup> république tombe sous le sens. Dans le même temps, c'est dans un esprit rassembleur que nous devons construire cette mobilisation et éviter les stigmatisations et autres divisions qui nous éloigneraient de l'objectif, celui d'un grand rassemblement du peuple de gauche pour exiger notamment, une réelle indépendance de la justice, une démocratisation des élections par la proportionnelle,

de nouveaux droits pour les salariés dans les entreprises ou encore la remise en chantier de l'acte III de décentralisation. Afin de prolonger cette mobilisation du 5 mai, le PCF appelle à « des assises pour une refondation sociale et démocratique qui pourraient se tenir le 16 juin. Trente ans après, ce Gouvernement marche dans les pas de celui de François Mitterrand qui prenait le tournant de la rigueur et de l'austérité en 1983, avec les suites que l'on connaît. Cette expérience devrait servir de leçon sur des choix politiques qui une fois de plus nous mène à l'impasse.

Hervé BUFFAT

### Sommaire

#### Actualités

- Et si nous jetions un œil sur l'Islande? P.2  
Pour la PAIX il n'y a pas d'autre référent que le DROIT P.2  
Palestine P.2

#### Culture

- Poème: Mahmoud Darwish P.2  
Les rythmes scolaires en débat P.3  
François... François et les autres P.4  
J'entrerai dans Grenade P.4

## Et si nous jetions un œil sur l'Islande ?

Jusqu'en 2008, ce petit pays nordique était considéré comme un véritable paradis sur terre pour le monde de la finance. Voilà un pays dans lequel le libéralisme est appliqué méthodiquement et où la population paraît être, d'après les enquêtes, la plus heureuse du monde. Que s'est-il passé pour que les médias et les divers experts en soient venus à ne plus ériger en exemple ce pays depuis la crise financière ?

### Des solutions existaient, mais il ne faut pas le dire trop fort...

Le problème pour les libéraux de tout poil est que le traitement de la crise financière par le peuple islandais va à l'encontre des solutions « austéritaires » préconisées en Europe et que cela ferait mauvais genre de faire de la publicité pour ce petit pays rebelle. Qu'advierait-il si les peuples européens se rendaient compte, à travers l'Islande, que d'autres solutions sont possibles ?

### Qu'est ce qui affole tellement les marchés dans l'exemple islandais ?

Quand on regarde dans le détail, rien de bien fabuleux : du bon sens, de la démocratie et une grande faculté de résistance.

Au début de la crise, que du classique : le FMI débarque, propose un prêt, conditionné à une politique d'austérité, menée par une coalition gouvernementale de droite et de sociaux-démocrates.

Devant la grogne populaire, un référendum est organisé pour savoir si l'État islandais (et donc indirectement le peuple) doit rembourser les avoirs étrangers des banques en faillite. 93 % des islandais rejettent ce plan.

Comme c'est souvent le cas en Europe et comme visiblement le peuple n'avait pas bien compris, on propose un nouveau référendum, en modifiant à la marge les teneurs du plan, rejeté de nouveau.

Les islandais ne rembourseront donc pas la dette des banques.

Et alors ? Alors, rien. Le pays connaît même actuellement une période de croissance que nombre de gouvernements européens envieraient.

### Quand la crise financière s'accompagne d'une crise politique...

La crise financière a agi comme un électrochoc pour le peuple islandais qui a voulu en finir un système politique dominé par une vieille oligarchie, où le système judiciaire n'était pas séparé de l'exécutif, et où les nominations de complaisance, le copinage et les conflits d'intérêt étaient le règle de base.

Après avoir poursuivi en justice l'ancien premier ministre et le secrétaire des finances, les islandais ont voté pour une nouvelle constitution qu'ils ont préparée pendant deux ans. Cette constitution a été élaborée à l'écart de toutes les structures politiques conventionnelles discréditées. Une véritable assemblée constituante a été élue dont l'unique mandat était la préparation de la nouvelle constitution.

La réflexion s'est articulée autour des grands thèmes fondamentaux que sont la séparation et l'équilibre des pouvoirs, le renforcement des mécanismes de contrôle de l'État et la participation citoyenne. L'environnement et la gestion des ressources naturelles sont aussi entrés dans ce cadre constitutionnel.

Une crise financière doublée d'une crise politique et des institutions, ça ne vous rappelle rien ?

Une lutte contre l'austérité qui débouche sur le refus de payer une partie de la dette, jugée illégitime par le peuple, aux banques privées ; une nouvelle constitution qui vise à transformer en profondeur les institutions du pays, n'est-ce pas ce que propose le Front de Gauche en France et n'est ce pas le thème de la manifestation du 5 mai ?

Hervé CHARLES  
Section de Tarbes

## Pour la PAIX il n'y a pas d'autre référent que le DROIT

C'est Leïla Shahid, ambassadrice de l'Union Européenne, qui parle au sujet de la guerre coloniale qu'Israël impose à la Palestine depuis de nombreuses années.

« En 2012, à l'Assemblée générale de l'ONU, 138 états (73 %) dont 27 de l'Union Européenne et en particulier 15 états du Conseil de Sécurité ont décidé de donner à la Palestine le titre d'État observateur.

Ces États mais aussi tous les autres sont obligés, pour être cohérents, de faire respecter le droit des Palestiniens, à l'auto-détermination, à la souveraineté, à la Paix.

« Personne ne peut dire que la solution de deux États n'est plus applicable à

*cause du mur, des colonies, des routes interdites aux Palestiniens, au pillage de l'eau car les Israéliens ont construit leur économie sur nos nappes phréatiques. Ce qu'il faut, c'est une volonté politique.*

*Cette guerre viole tous les traités internationaux. La construction de colonies dans les territoires occupés est un crime de guerre. On en revient toujours aux droits de l'Homme, aux droits internationaux, aux droits humanitaires.*

*Nous n'avons pas d'autres référents pour que le monde vive en paix ».*

(extraits de l'entretien dans Politis

entre D. Vidal et Leïla Shahid)

## Palestine

Le Parti Communiste fidèle à sa culture soutient depuis le début la lutte des Palestiniens, qui, depuis 65 ans demandent que l'État d'Israël leur rende leur pays, la Palestine.

- Plus que jamais s'impose l'exigence d'en finir avec la colonisation et l'occupation pour l'édification d'un État Palestinien indépendant et souverain.

- Dans les frontières de 1967.

- Avec Jérusalem Est pour capitale.

- Avec le principe du droit au retour pour les réfugiés.

- Avec la libération de tous les prisonniers, hommes, femmes et mineurs.

Plus que jamais s'impose l'urgence de la levée du blocus de Gaza, la destruction du mur d'annexion.

### Mahmoud Darwish

*Nous souffrons d'un mal incurable nommé l'espoir. Espoir de libération et d'indépendance.*

*Espoir d'une vie normale, où nous ne serions ni héros ni victimes.*

*Espoir de voir nos enfants aller sans danger à l'école.*

*Espoir, pour la femme enceinte, de voir naître son*

*bébé vivant à l'hôpital, et non un bébé mort devant un check point.*

*Espoir que nos poètes verront la beauté de la couleur rouge dans les roses plutôt que dans les sang. Espoir que cette terre retrouve son nom d'origine : « Terre d'amour et de paix » Merd de porter avec nous le fardeau de cet espoir. ■*

Arlette LACAZE

# ASSEMBLÉE CITOYENNE DU FRONT DE GAUCHE SUR LE PLATEAU

## Les rythmes scolaires en débat...

Une soixantaine de personnes a bravé le vent, les fortes giboulées ce dernier samedi de mars, pour assister et participer, à une assemblée citoyenne organisée par le Front de Gauche local.

Les rythmes scolaires, étroitement liés à l'acte III de la décentralisation, avec pour toile de fond l'austérité: tous ces thèmes proposés, ont rassemblé et intéressé.

C'est évident, pour tout le monde: l'école un si beau service public, vaut mieux que ça!

En 5 ans, le sarkozysme a laissé un grand champ de ruines. Le projet Peillon, appelé « la refondation de l'école » semble réparer quelques dégâts mais, n'est pas en rupture, avec l'idéologie de la droite, pour construire la société de demain à partir de l'école et des enfants.

**Le débat qui s'est engagé a été très enrichissant et constructif.** Les élus, les enseignants et les parents d'élèves ont parlé de leurs préoccupations, bien réelles.

Les plus nombreuses interrogations sont celles, posées par les rythmes scolaires.

D'abord, ces derniers, font partie de mesures floues non inscrites dans la loi. Ils figurent dans l'annexe et seront précisés par décret.

**Par ailleurs** le ministre a unilatéralement décidé d'étaler les 29 heures actuelles de cours sur 9 demi-journées au lieu de 8 en rétablissant le mercredi matin et en raccourcissant la journée. Il confère ainsi de force, le périscolaire, c'est-à-dire des activités culturelles et sportives, aux municipalités (3 h et 1 h avec l'enseignant par semaine).



**Plus le débat progresse, plus les problématiques apparaissent.**

Il est fortement signalé, que le périscolaire, à la charge des communes, déjà étranglées par la politique d'austérité, sera dépendant de la volonté des élus et surtout des moyens financiers, des collectivités territoriales.

**Il apparaît au grand jour, que cette réforme est un véritable « Cheval de Troie »** qui a dans son ventre, la fin du service public national, en transférant une compétence de l'État, aux collectivités territoriales.

**Les participants à ce débat s'accordent à dire, que l'urgence est à la construction**

**d'une école de la réussite pour tous**, sur tout le territoire et que l'Éducation nationale, qui dépend de l'État, est bien la seule, à garantir l'égalité de tous les enfants.

Ne pas placer l'enfant, au cœur du débat et être injuste pour sa réussite et son devenir, dire que les enseignants font du « corporatisme » lorsqu'ils défendent cette idée, est franchement indigne, d'un gouvernement qui se déclare de gauche!

**À la fin de cette réunion citoyenne, un atelier législatif s'est formé pour faire respecter les droits de l'enfant, face à l'éducation et pour lutter contre l'échec scolaire.** Les enfants, qui feront la société de demain, méritent bien ça.

Marie-Claude De VITA



Association Nationale  
Des Anciens Combattants et Ami(e)s  
de la Résistance  
Comité des Hautes-Pyrénées  
Siège Social :  
7 Rue de l'Algarie - 65000 - Tarbes

Le Comité des Hautes Pyrénées de l'Association Nationale des Anciens Résistants et Amis de la Résistance, a le plaisir de vous faire part de son prochain voyage au Camp de Gurs, qui se déroulera le : Samedi 11 Mai.

### Programme de la Journée :

Rendez-vous 0830 devant la Bourse de Travail à Tarbes  
Arrivée 10h  
Visite du Camp de Gurs  
Repas vers 13 h à  
L'AUBERGE DU LAUSSET  
64130 HÔPITAL SAINT BLAISE  
Retour Tarbes vers 17 h



**Camp de Gurs**  
**11 Mai 2013**

La participation à cette journée est de 20 € pour les adhérents à l'A.N.A.C.R. (à jour de la cotisation)  
Et de 25 € pour les non adhérents.

Afin de pouvoir réserver le restaurant rapidement, il serait important de vous inscrire le plus tôt possible auprès de :

M Daniel LARREGOLA - Tél : 06.20.35.88.39, ou Mme Yvette LESAGE - Tél : 06.14.51.62.01.

**MANIF DU 5 MAI**  
**à PARIS**

**Pour une**  
**6<sup>e</sup> République**

**1 ou 2 cars prévus**

**S'inscrire rapidement**  
**à la FD (05 62 93 12 67)**

# François, François... et les autres

**J**e ne sais pas si Claude Sautet aurait renié ce titre, mais le fait est que ces temps-ci les François sont dans l'actualité. Dans les hautes sphères la tendance à la mode, dont je ne sais si elle est heureuse ou fâcheuse, est de nous faire le coup du père François. Nous avons particulièrement François de l'Élysée et François de Rome dont on peut se demander s'ils ne sont pas interchangeables ? Dès les premières fumées blanches tous les médias nous ont dit que ce serait François 1<sup>er</sup>, mais très vite devant la ridicule référence à la monarchie on nous a expliqué qu'il s'appellerait François tout court. C'est pareil pour le nôtre s'il n'y avait pas eu l'autre François en 1981 on aurait pu l'appeler François 2 mais cela faisait vraiment trop retour à l'ancien régime.

Physiquement ils ont d'ailleurs la tête de l'emploi de l'autre à tel point que je verrais bien le parisien en robe blanche et le romain en costume trois pièces. Chacun d'eux porte la croix de sa charge: les scandales financiers et pédophiles du Vatican, les scandales « Cahusiens » de la république. Le modèle du premier est Saint François d'Assise mais je trouve que leurs repères communs relèvent plutôt des assises. L'un est un Président normal, l'autre un Pape près du peuple. Il paraît que les logements de fonction ne sont pas leur tasse de thé. François le français a gardé son appartement à Paris et prend le train, François l'Argentin habitait un modeste logis à Buenos Aires et prenait les transports en commun. François lave les pieds des pauvres pour se donner un genre, François s'entête à lécher les bottes de

Mesdames Parisot et Merkel. Visiblement le système capitaliste et libéral n'a pas l'air de les déranger. Ne dit-on pas que l'ex cardinal Jorge Mario Bergoglio aurait dans les années 70/80 fait preuve de complaisance avec la dictature sanglante des militaires Argentins et que sa nomination aurait un lien avec la situation politique actuelle du continent Sud Américain ? En tout cas sa déclaration à l'occasion du décès de Margaret Thatcher ne manque pas d'interroger: « Le Pape François rappelle les valeurs chrétiennes qui ont soutenu l'engagement de Margaret Thatcher en faveur du service public et de la promotion de la liberté dans la famille des nations ». Comme on dit il faut le faire et si l'ami Pinochet ne peut plus parler heureusement que les cheminots et les mineurs anglais peuvent encore s'exprimer.

Quant à François de France sa vision du monde libre me semble un peu sélective à tel point qu'il a utilisé le même langage diplomatique pour Hugo Chavez que pour « Maggie la dame de fer » en soulignant pour l'un comme pour l'autre qu'ils resteraient des figures marquantes de leur pays. Montrant toute l'estime qu'il porte à la révolution bolivarienne il a dépêché à Caracas son Ministre des outre-mer Victorin Lurel, un sous-fifre en quelque sorte, qui heureusement a sauvé l'honneur de la France par ses déclarations courageuses. Voilà je ne veux pas pour cette fois rallonger mon propos si ce n'est pour vous dire que d'autres François attendent leur heure: Parmi eux François de Bordères en Béarn et François de Sablé sur Sarthe.

■ Bernard LATGER

# J'entrerai dans Grenade !

**N**ous voici donc au cœur des renoncements, des trahisons de la spirale qui fait que beaucoup rangent leurs idées comme des livres anciens dans des traves dans lesquelles ils pourront trouver la paix et l'oubli. Si j'osais parodier Rutebeuf, j'écrirai: « Que sont nos idées devenues ? », que restait-il de l'âme des camarades, des combattants du petit bonheur tout simple, comme pour l'eau le pain, la culture, le rire d'un enfant ? Ou est donc passé le sang des poètes quand on ne parle plus que de comptables ou d'économistes, ces animaux cravatés qui œuvrent à stériliser les espoirs des nations en leur imposant leur vision du monde comme l'unique chemin à emprunter.

Je vous l'avoue, ces lignes étaient destinées à vous annoncer la venue de Paco Ibanez à Vic-en-Bigorre le mois prochain; mais à force de parler de chemin, je me suis quelque peu perdu en route comme ce voyageur qui cherchait celle de Grenade dans le poème de Rafael Alberti. Alberti était l'ami de Lorca qui l'a maintes fois invité à venir passer quelques jours dans son diamant Andalou. La guerre et l'assassinat de

l'auteur de Yerma ont eu raison de ce beau projet. « Nunca fue en granada » chante Alberti par la voix d'Ibanez.

Si les crimes se perdent dans la mémoire du temps, le sang versé nourrit d'autres vies et fleurit les bords des chemins qui mènent vers Grenade, chaque jour une trace...

Alors puisqu'il faut du sang et des larmes pour retrouver l'espoir en des temps qui ne seront plus régis par l'horloge de la rentabilité du profit et du renoncement à illuminer notre monde, **je vous invite le 18 mai à venir retrouver Celaya, Lorca, Alberti, Neruda, Hernandez.**

Chaque jour, chaque vers, chaque goutte de sang versé est une trace d'amour pour l'éternité.



■ Pierre DOMENGÈS

« Qui aujourd'hui emprisonne ses jardins et met des cadenas au langage de ses fontaines ?  
Il y a du sang versé du meilleur frère  
Du sang pour les myrtes et les eaux des patios  
Jamais je ne suis allé à Grenade  
Du meilleur ami pour les myrtes  
Sang pour le Darro et aussi pour le génie sang  
Jamais je n'ai vu Granada  
Si les stours sont hautes, le renom est haut  
Arrivez par les montagnes, les mers et les campagnes  
J'entrerai à Granada. »

■ Rafaél ALBERTI

**NOUVELLES  
BIGORRE**

Administration, rédaction:  
4, rue de Haras - 65000 Tarbes  
Tél. 05 62 93 12 67 - Fax 05 62 93 44 43  
Lec. [www.lesnouvellesbigorres.com](http://www.lesnouvellesbigorres.com)

Commission paritaire: 0414 G 88904



■ Directeur de la publication: Philippe Barrière  
■ Rédacteur en chef: Pierre Domengès  
■ Conception/multimédia/Impression: Midi-Pyrénées Impression  
1, allée Marc Saint-Sauvès - BP 736 57 - 31036 Toulouse Cedex 1  
Tél. 05 61 44 11 12 (RCS Toulouse n° B 337 745 160)